

LE MESSAGER DE TAHITI

Journal Officiel des Établissements Français de l'Océanie,

PARAISANT TOUTS LES VENDREDIS à 3 HEURES DU SOIR

MAHARITI 24. — N° 21.

Mahana pae 21 me 1875.



PAÏR DE L'ABONNEMENT payable d'avance
 Abonnements et les Annonces, l'adresser
 au Directeur de l'Administration
 au Palais de l'Administration, à Papeete

PAÏR DES ANNONCES (en francs)
 Les 3 premières lignes — Le jour
 de l'annonce de 25 francs — 25 francs
 Les annonces renouvelées au point la moitié de ce prix de la première insertion.

SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE. — Nominations. — **PARTIE NON OFFICIELLE.** — Statistique coloniale : La Meritifique. — Un commerçant de la République. — La Vallée Française. — La découverte de l'Australia. — Les cultures. — Mouvements du port. — Annonces. — Mouvements du port. — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

Par décisions de l'Ordonnateur f.f. de Directeur de l'Intérieur en date du 15 mai 1875, les sieurs

- Santel, gendarme, chef du poste de Taïari ;
- Chevalier, gendarme, chef du poste d'Alamono ;
- Hoffmann, gendarme, chef du poste de Moorea ; et
- Féret, sergent d'infanterie de marine détaché au fort de Taravao,

ont été nommés porteurs de contraintes.

Par ordre de M. le Commandant Tomana te Auva'a ou te Repipi-riani le 18 mai 1875, les habitants d'Indigine Taumaturua a Upa est nommé motui à pied de ces lieux à Upa et motui tenua no te matac na'a ra no Pape, en complément et motu la Taia, toi pohe seneli.

PARTIE NON OFFICIELLE

Statistique coloniale : La Martinique.

On lit dans le *Journal officiel* du 14 décembre 1874 :

Le département de la marine vient de publier sur les colonies françaises un travail statistique qui renferme les renseignements les plus complets sur l'état dans lequel se trouvaient la population, les cultures, le commerce et la navigation de nos possessions d'outre-mer en 1871.

Nous ferons quelques emprunts à ce travail. Aujourd'hui, nous résumons les renseignements qu'il donne sur la Martinique.

La population de la Martinique, en 1871, était de 156,108 habitants, comprenant : 51,462 enfants des deux sexes, 50,653 hommes et 53,192 femmes. En 1870, cette population était de 153,297 âmes ; il y a donc, en faveur de la plus récente de ces deux années, une augmentation de 2,811 individus.

La surface des terres cultivables ou exploitées de la colonie atteignait encore le chiffre de 93,600 hectares environ, dont 18,000 en bois et forêts, 47,000 en savanes et terrains en friche et le reste en cultures.

Sur les 33,200 hectares cultivés, 19,000 étaient plantés en canne à sucre, 13,600 servaient aux cultures vivrières, les 1,452 hectares restants se répartissent entre le coton, la café, le cacao et le tabac.

Les diverses cultures employaient 56,023 ouvriers, savoir : 33,300 pour le sucre, 15,916 pour les vivres et le reste pour les autres cultures.

Le sucre produit pendant l'année se chiffait par 38,310,330 kilos ; le taïs par 5,239,000 litres ; le coton, la café, le cacao et le tabac, par 561,000 kilos ; les vivres, légumes, patates, choux carottes, légumes, bananes, etc., par 15,413,000 kilos ; la farine de maïs par 10,248,000 kilos.

La valeur brute des produits de culture atteignait 23,798,400 fr. Les frais d'exploitation s'élevaient à 9,195,676 fr., il restait un excédent de 14,602,804 fr. La valeur des terres exploitées était de 40,661,500 francs ; celle des bâtiments et du matériel d'exploitation de 46,997,400 francs ; celle du bétail de 8,146,200 fr., c'est-à-dire en tout, 95,795,120 francs. Donc, si l'on reproche de ce chiffre le bénéfice des cultures été plus haut, soit 14,602,804 fr., on voit que les terres cultivées produisaient environ 15 pour 100.

Le bétail comptait 60,500 têtes, dont 16,516 taureaux et bœufs, 16,744 vaches et moutons, 9,745 chevaux, ânes et mulets, 17,503 porcs, poules et chèvres.

Le commerce général d'importation nous donne les chiffres suivants : Importations en France, 15,119,959 fr. ; des autres colonies, 2,384,503 fr. ; de l'étranger, 15,641,308 fr. ; en total : 33,146,770 francs.

Les articles d'importation étaient nombreux ; les principaux étaient le beurre, les fruits, les huiles, les métaux, les vins, les tisanes, les ouvrages en peau, les outils, la tableterie, les effets d'usage, etc.

Les exportations en France atteignaient à 23,411,293 fr. ; dans les autres colonies, à 1,642,069 fr. ; à l'étranger, à 9,797,823 fr. ; donc, en tout, 34,851,185 fr.

Les premiers articles d'exportation étaient le sucre, qui sortait de la colonie pour une valeur de 17,926,293 fr., le taïs, les peaux brutes, le cacao, etc.

Pour le mouvement général de la navigation, nous voyons que les navires français entrés à la Martinique en 1871, venant de France, des colonies, de l'étranger, étaient au nombre de 469 ; jaugeant 83,604 tonneaux, montés par 6,514 hommes d'équipage

et portant des chargements d'une valeur de 21,351,766 fr. Le nombre des navires étrangers entrés à la Martinique était de 469, portant pour 13,274,453 fr. de marchandises. 195 navires français sont sortis de la Martinique pendant la même année ; ils jaugeaient 80,825 tonneaux, étaient montés par 8,596 hommes d'équipage et portaient des chargements d'une valeur de 26,068,042 francs. Les navires étrangers sortis de la Martinique étaient au nombre de 470, chargés pour une valeur de 9,737,823 francs.

Donc, en additionnant les entrées et les sorties, on obtiendra pour le chiffre général du mouvement de la navigation en 1871 : 1° pour le pavillon français, 803 navires, jaugeant 164,429 tonneaux, portant 131,110 hommes d'équipage et chargés pour une valeur de 47 millions 619,598 fr. ; 2° pour le pavillon étranger, 352 navires chargés pour 33,031,965 fr. ; soit enfin 1,455 navires dont les chargements avaient une valeur de 70,531,573 francs.

Le naufrage d'un navire de guerre.

Conformément à l'ordre de mise en jugement, donné le 14 janvier 1875, par le ministre de la marine et le conseil de guerre de Brest, ayant pour président le contre-amiral Moutjaret de Kerjégu, s'est réuni le 21 janvier pour juger M. le capitaine de frégate Miet, à raison de la perte du croiseur l'*Hermite*, que commandait cet officier supérieur dans l'Océan Pacifique.

Le commandant Miet avait pour mission de visiter les îles de l'Océanie, d'y protéger nos missionnaires et d'entretenir les bonnes relations existant entre la France et les indigènes placés sous notre protectorat. Depuis trois mois, l'*Hermite* remplissait heureusement les instructions qu'il avait reçues à son départ de France.

Le 28 juin 1874, il se trouvait en vue des îles Wallis ; la mer sans être grosse était assez forte et la brise assez fraîche ; le commandant avait donné l'ordre à l'enseigne de vaisseau Bassez, qui commandait de quart en ce moment, de l'arrêter au moment où les îles Wallis seraient en vue. Prévenu à temps, le commandant monta sur la passerelle et prit en personne le commandement du navire.

Nel, à bord, ne songeait à ce qui allait arriver ; le passager arrivait au mouillage, bien qu'étroite, se dessinait très-nettement, et le commandant ne jugea pas à propos d'attendre l'arrivée d'un pilote indigène dans lequel on ne pouvait avoir qu'une modeste confiance. Il s'engagea dans la passe, et il restait à peine 10 mètres au navire à franchir pour se trouver en retraite, lorsque l'*Hermite* toucha.

En vain le capitaine Miet commanda successivement « machine en arrière » et « machine en avant » de toute la vitesse de la machine ; l'*Hermite* ne bougea pas, et il devint évident pour tous que le navire était irrévocablement perdu, et que le seul parti à prendre était de l'abandonner.

Les indigènes ont été examinés pour constater que, lorsque l'*Hermite* a touché, il était à plus de 200 mètres des rochers apparents. Mais des sondages, exécutés plus tard par le commandant O'Neil, du transport *Orca*, qui a réparé les naufrages, ont fait découvrir que le banc se prolongeait de 100 à 120 mètres.

La conduite du commandant Miet a été admirable de sang-froid et d'énergie. Sans se laisser abattre un seul instant, il a continué à donner ses ordres qui ont été exécutés à la lettre par son équipage. Malgré les difficultés du débarquement, la mer grossissant toujours, il réussit à sauver tout son monde à l'exception de deux hommes, le maître boulanger et un charpentier.

Grâce au dévouement d'un missionnaire, le Rév. P. Fraden, qui se trouvait dans les îles, et à celui de M^r Bataillon, évêque de la mission, le commandant Miet a pu assurer pendant 39 jours l'existence de 80 hommes sur un flot à peu près détrempé.

M. Miet était parti sur un navire hambourgeois, le *Sao Francisco*, émit par la veille pour une lie distante de 40 lieues du sud-est de la Martinique, l'enseigne de vaisseau Boisse, qui a été fidèle à la recherche de ce navire qu'il fut assez heureux pour rencontrer après quarante-huit heures d'une navigation périlleuse et tourmentée. Le capitaine du *Sao Francisco* consentit à servir dans les Wallis et à commander à Nourmah l'équipage de l'*Hermite*.

Le commandant Miet a sauvé tout le matériel possible pendant le temps qu'il est resté sur l'îlot et a rempli jusqu'au bout ses devoirs, quelque pénibles qu'ils fussent ; il a été son bord le dernier et quand tout l'équipage était hors de danger.

Les honneurs de la séance du conseil de guerre, après le commandant Miet, ont été pour M. l'enseigne de vaisseau Boisse, qui a accompli avec un rare bonheur sa mission périlleuse ; et pour le deuxième maître de manœuvre Ferras, brave Toulonnais à l'accent provençal le plus prononcé, qui a fait souffrir plusieurs fois l'auditeur. C'est lui qui, se dévouant, est allé par deux fois à terre avec un youyou pour échauffer un sa-et-tient pour les personnes qui ne savaient pas nager.

Les *pour-lors* et les *alors* du maître Ferras se sont succédés sans relâche. Racontant que la première fois il n'avait pu réussir à attacher la corde à terre et qu'il se disposait à aller une deuxième fois, malgré le danger qu'il courait, il a dit tout d'un coup : « Pour-lors, malgré le danger qu'il courait, il a dit tout d'un coup : « Pour-lors, pendant d'une embellie... » Or, à ce moment, la tempête était furieuse.

ENREGISTREMENT ET DOMAINES
Circulaire aux successions vacantes.

A VENDRE A L'AMIABLE
Le fief propriété situé à Mooren, district de Pappehat, bailli d'Orpouba, consistant en une maison divisée en deux pièces, avec galerie devant et derrière, et un terrain propre à la culture de cinq hectares d'étendue environ ; Une maison située à Passy, sur le domaine de Passy. Pour plus amples renseignements, s'adresser au bureau de la circulaire, rue des Beaux-Arts. 2-2

Situation de la Caisse agricole au 31 mai 1875.

Table with 5 columns: Description, ACTIF, C., F., C. Rows include: Coton en magasin, id., avouces, Chargement de l'Orme, Changement de Cathédrale, Prêt sur hypothèques, Latrines sur six cents, Petits hypothécaires, Intérêts sur six cents, Terrain rue de la Cathédrale, Maison et terrain quai de l'Ermitage, Immeuble en possession dans les districts, Mobilier, selon l'inventaire, Avances à régulariser (Poussins), Déficit sur les avances (reclamer), Frais généraux à compenser à la fin de l'année, Emplacement Lot, son complément, En caisse (argent et bon), Total de l'actif, PASSIF, Dépôts divers en numéraire, Intérêts courus sur les dépôts, Bons hypothécaires en circulation, Indemnités sur les anciennes fournitures de coton, Consignation des avances, Robin, usine de Tsoune, son C.C., Total du passif, Balance en faveur de la Caisse agricole.

Certifié conforme aux écritures.
Le Secrétaire trésorier, ADAM KOLEZKI.

MOUVEMENT COMMERCIAL
Du 15 au 19 mai 1875.

- 13 mai - Côte de Protet, François, de 85 ton, cap. Hill, ven. de Nukahiv en 6 jours; 1 passage, M. Buzart.
- 13 mai - Trois-mâts barque français Magnolia, de 187 ton, cap. Girard, ven. de Nouméa en 26 jours.
- 14 mai - Côte de Protet, Amie Laurin, de 47 ton, cap. Byrnes, ven. de Taurian en 1 jour; 3 passage, M. Chapman, américain, et 2 indigènes.
- 14 mai - Côte de Protet, Whitty Brown, de 17 ton, cap. Payne, ven. de Kankura en 3 jours.
- 15 mai - Côte de Protet, Marguerite, de 65 ton, cap. McCarthy, ven. de Papeete et Anapoua en 2 jours.
- 15 mai - Brig anglais Tazera, de 257 ton, cap. John de Préz, ven. de Kankura en 2 jours; 3 passage, M. Buzart.
- 17 mai - Trois-mâts barque anglais John Williams, de 198 ton, cap. Terpin, ven. de Resou au vent en 4 jours; 1 passage, M. Viciot, français, M. Green, américain, et 2 Américains et 1 Indigène.
- 17 mai - Côte de Protet, Atafana, de 60 ton, cap. Davis, ven. de Moorea en 1 jour.
- 19 mai - Brig-goël du Protet, Paloma, de 10-ton, cap. Nissen, ven. de Humboldt en 26 jours; 1 passage, M. Nissen, anglais.

hassou noir des azygies, et 13 litres alcool. On y a relevé l'île Bouky au S. 49° 30' O., à 1 mille 3/4.
Ce bâtiment et la distance précitée se trouve par 10° 15' S., 180° 30' 9" E. Relèvements vrais. Variations : 1° 30' N. E. en 1874.
Voir cartes françaises n° 1864, 1869, 1861, et instruction n° 319, page 4 de cette carte.

OCEAN PACIFIQUE.
BOATYER.

Feu fixe sur le pointe Espanola (rivière Guayquil).
Le Bureau hydrographique de l'Amirauté de Berlin a reçu avis que, depuis le 1er septembre 1874, on allume un nouveau feu dans un phare récemment construit sur le sommet de la pointe Espanola, lie Punta, rivière Guayquil. Le feu est fixe blanc, élevé de 45 mètres au-dessus du niveau de la mer, et, avec une atmosphère claire, on pourra le voir d'une distance de 9 milles. La façade de l'éclair qui porte le feu fait face à l'O. S. O.
Position donnée : 10° 47' 45" S., 180° 30' 9" E.
Voir série L, n° 31; carte n° 3161, et instruction n° 225, page 4 de cette carte.

MOUVEMENTS DU PORT DE PAPEETE
Du jeudi 13 au mercredi 19 mai inclus 1875.

- 13 mai - Côte de Protet, François, de 85 ton, cap. Hill, ven. de Nukahiv en 6 jours; 1 passage, M. Buzart.
- 13 mai - Trois-mâts barque français Magnolia, de 187 ton, cap. Girard, ven. de Nouméa en 26 jours.
- 14 mai - Côte de Protet, Amie Laurin, de 47 ton, cap. Byrnes, ven. de Taurian en 1 jour; 3 passage, M. Chapman, américain, et 2 indigènes.
- 14 mai - Côte de Protet, Whitty Brown, de 17 ton, cap. Payne, ven. de Kankura en 3 jours.
- 15 mai - Côte de Protet, Marguerite, de 65 ton, cap. McCarthy, ven. de Papeete et Anapoua en 2 jours.
- 15 mai - Brig anglais Tazera, de 257 ton, cap. John de Préz, ven. de Kankura en 2 jours; 3 passage, M. Buzart.
- 17 mai - Trois-mâts barque anglais John Williams, de 198 ton, cap. Terpin, ven. de Resou au vent en 4 jours; 1 passage, M. Viciot, français, M. Green, américain, et 2 Américains et 1 Indigène.
- 17 mai - Côte de Protet, Atafana, de 60 ton, cap. Davis, ven. de Moorea en 1 jour.
- 19 mai - Brig-goël du Protet, Paloma, de 10-ton, cap. Nissen, ven. de Humboldt en 26 jours; 1 passage, M. Nissen, anglais.

BÂTIMENTS SUR RADE
DE COMMERCE.

- 30 avril - Brig-goël américain Astrola, de 185 ton, cap. David Scott
- 7 avril - Brig-goël anglais Comet, de 16 ton, cap. WRIGHT
- 11 avril - Trois-mâts anglais Edouard, de 1,065 ton, cap. Glosser.
- 19 avril - Trois-mâts barque français Anglo, de 516 ton, cap. Lottelier.
- 21 avril - Trois-mâts barque allemand Franz Wilton, de 215 ton, cap. Carl Meyer.
- 10 mai - Goël du Protet, Roland Belle, de 41 ton, cap. Smith.
- 13 mai - Côte de Protet, François, de 85 ton, cap. Hill.
- 15 mai - Trois-mâts barque français Magnolia, de 187 ton, cap. Girard.
- 15 mai - Côte de Protet, Marguerite, de 65 ton, cap. McCarthy.
- 15 mai - Brig anglais Tazera, de 257 ton, cap. John de Préz.
- 17 mai - Trois-mâts barque anglais John Williams, de 198 ton, cap. Terpin.
- 17 mai - Côte de Protet, Atafana, de 60 ton, cap. Davis.
- 19 mai - Brig-goël du Protet, Paloma, de 10-ton, cap. Nissen.

ANNONCES

VENTE PUBLIQUE DE RIE PLUS OU MOINS AVARIE.
Le public est prévenu que le Jeudi 27 mai courant et Jours suivants, à midi, il sera procédé, par l'entremise de M. Vincent, huissier, à la vente d'une partie de chargement de riz provenant du navire Anglo, capitaine Lottelier. Le riz est en sacs et la vente aura lieu par petits lots.
Les conditions de la vente se feront à la vente.
Le consignataire de l'Ango,
J. LABARRAQUE TMS.

Le sieur Contreau, colon à Haapepe, prévient les personnes qui auraient besoin de plants de vanille qu'il peut leur en fournir instant qu'elles en voudront à 50 c. la botteure de quatre nœuds.

Mr. Contreau, planter, residing at Haapepe, informs the public that he has on hand a number of vanilla plants which he offers for sale at the rate of ten cents for bottles of four knots.

A VENDRE
A Billard et ses accessoires.
S'adresser à Louis Orsini, défilant, rue de la Peitit-Fouée.

FOR SALE
A Billiard Table with Billiards.
Apply to Mr. Louis Orsini, publican, Peitit-Fouée street.

A louer, pour entrer en jouissance de suite, une maison située au bout de la rue des Beaux-Arts, et composée de trois pièces avec office et salle à manger attenants, d'une cuisine avec fourneau, remise, puits, etc. S'adresser à
V. L. ROZLEY.

A VENDRE
Une voiture américaine en très-bonne condition, barrais et deux chevaux.
S'adresser à Honore, Papeete.

FOR SALE
An American wagon, two horses and two horses.
Apply at the Ice House.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES
Du 15 au 19 mai 1875.

Table with 10 columns: DATES, Pression barométrique (Hauteur au-dessus du niveau de la mer), Températures (à 6 heures, à 10 heures, à midi, à 3 heures, à 6 heures, Moyennes barométriques), PLUIE, VENTS.

ANNONCES HYDROGRAPHIQUES

- AUSTRALIE.
MÉTÉO. DÉTAILS DE JOUÉS.
Mare près de l'île Bouky.
L'Amirauté anglaise a été informée que la barque Banda a touché récemment sur un banc de sable et avarié, situés sur l'île Bouky, à l'entrecôte du détroit de Torres.
Le banc Banda avare 149 mètres d'étendue avec 1 mètre de fond dessous aux